

COMPTE RENDU DE LA SORTIE DU 19 SEPTEMBRE 2019 A RAMBOUILLET

Nous étions 21 personnes à participer à cette sortie.

Nous avons retrouvé notre conférencière devant le château qui nous a retracé son historique.

Rambouillet a toujours été réputé comme lieu de chasse et attirait grands seigneurs et rois de France.

Jean Bernier, prévôt de Paris, transforme le manoir existant en château fortifié en 1378. Son fils vend le domaine à la famille d'Angenne qui va le conserver pendant 3 siècles et agrandir le domaine pour en faire un domaine de chasse. François 1^{er} vient souvent y chasser ; il y meurt en 1547.

En 1699, le château est vendu à Joseph Fleuriau d'Armenonville qui fait transformer les jardins à la française.

Louis XIV rachète le château en 1706 pour le comte de Toulouse –fils légitimé de Mme de Montespan- qui développe et embellit le domaine, fait construire les écuries qui comptaient plus de 200 chevaux.

Louis XVI, qui aime chasser en forêt de Rambouillet, demande au duc de Penthièvre de le lui céder. Il agrandit l'appartement d'Assemblée pour Marie-Antoinette.

En 1807, Napoléon 1^{er} fait réaménager plusieurs appartements. Il y passera sa dernière nuit avant l'exil en 1815.

Devenu résidence présidentielle en 1896, les appartements sont situés au premier étage du château.

Nous entrons dans le château et découvrons :

- **La Salle des marbres** (blanc des Pyrénées, rouge du Languedoc et gris d'Italie) avec un plafond à caissons. A l'origine salle des gardes puis salle de réception et salon des billards au 19^{ème} siècle, restaurée en 2003.
- **La Salle à manger** du G6 qui s'est tenu en novembre 1975. On peut admirer deux tapisseries des Gobelins et une copie de l'acte d'abdication du roi Charles X en faveur de son petit-fils Henri d'Artois le 3 août 1830.
- **Cabinet des faïences** : à carreaux bleu et blanc de Delf, aménagé par la comtesse de Toulouse.
- Appartement impérial de Napoléon 1^{er} : 3 pièces en enfilade, redécorées et remeublées dans le style Empire
 - o Sa chambre, ornée du mobilier du duc et de la duchesse de Gaëte, prêté par la Banque de France
 - o sa salle à manger (antichambre),
 - o sa salle de bain dans un style pompéien. Dans des médaillons, portrait des membres de la famille impériale et les lieux et demeures de l'empereur, baignoire en cuivre dans l'alcôve, ruches et abeilles symboles de l'Empire (origine carolingienne : tombe du fils de Clovis, Childéric 1^{er}).

On contourne la tour pour accéder à l'**appartement d'Assemblée** aménagé en 1736 par le Comte de Toulouse pour son épouse : Marie Victoire Sophie de Noailles, comtesse de Toulouse.

- **Boudoir** entièrement peint en blanc. Autour de la pièce sont représentés : les 4 continents, les 4 éléments et les signes du zodiaque
- **Bibliothèque** aux boiseries style rocaille.
- **Cabinet de travail du Président** (ancienne chambre) : les boiseries ont été remises dans leur état d'origine. Fauteuils Louis XV (fables de La Fontaine) et tapisserie des Gobelins.
- **Salon de réception**, (ancienne salle de jeu) : on y retrouve le chiffre de MVS de Noailles finement sculpté
- **Salon du Méridien** (ancienne antichambre) : pièce pentagonale aux boiseries repeintes. Poêle en faïence blanche.
- **L'oratoire** : surmonté d'une coupole à caissons peints en trompe l'œil, entouré de pilastres.

Au 1^{er} étage, les **chambres des Chefs d'état étrangers** composées d'une chambre, d'un bureau et d'une salle de bain.

Puis nous descendons dans la chambre de la **tour François 1^{er}** appelée ainsi car, selon la tradition, il y mourut d'une septicémie suite à un accident de chasse en 1547. Un buste de François 1^{er} orne cette chambre.

Une promenade dans les jardins à la française dessinés sous d'Armenonville avant de partir déjeuner pris à quelques encablures du château. Nous avons retrouvé notre guide pour la visite de l'après-midi :

La Chaumière aux coquillages : fut construite par le duc de Penthièvre pour sa bru, la princesse de Lamballe en 1780.

La rusticité extérieure : toit de chaume, murs en meulière parsemés de fémurs de bœuf (pour réduire l'humidité) tranche complètement avec l'intérieur aux murs couverts de coquillages, nacre et marbre. Le mobilier de F.T. Foliot s'adapte à la pièce circulaire : divans arrondis aux pieds en forme de gerbe de roseaux. Une pièce attenante –une garde-robe- est décorée de peintures murales et d'un miroir.

La **Laiterie** est une fabrique, en vogue au XVIIIème siècle. A l'entrée, pavillon de la laiterie d'utilité (on y fabriquait les produits laitiers).

Le pavillon sous l'apparence d'un temple grec à deux colonnes, est une commande de Louis XVI à l'architecte J.J. Thévenin pour Marie-Antoinette. Il est composé de deux salles :

- Une rotonde à coupole avec une voûte à caissons, destinée à la dégustation des produits laitiers. 4 Médallions ornés de scènes liées à l'élevage. Table de marbre à motifs géométriques datant de Napoléon 1er.
- La seconde, une salle de fraîcheur, est ornée d'une grotte au bassin d'eau vive et de la nymphe Amalthée menant sa chèvre au ruisseau. Sont disposés des sièges d'acajou de G. Jacob. H. Robert crée le jardin à l'anglaise.

Nous avons terminé notre visite en passant par la Bergerie Nationale, ferme expérimentale créée en 1786 par Louis XVI qui fit venir d'Espagne un troupeau de moutons Merinos.

Puis nous avons repris le car pour un retour sur Paris.

Nicole Trichard